



Hicham Rguig.- *Al-Mallah: faḍā' wa 'umrān min wahy 'aqd addima* (Rabat: Série: Le Maroc et son espace méditerranéen, textes et traductions, Académie du Royaume du Maroc, Université Internationale de Rabat, 2023), 266p.

هشام الرغيغ.- الملاح: فضاء وعمران من وحي عقد الذمة (الرباط): منشورات سلسلة المغرب ومحيطه المتوسطي، أكاديمية المملكة المغربية، والجامعة الدولية بالرباط، (2023)، 266ص.

L'ouvrage de Hicham Rguig, enseignant chercheur à l'Université Cadi Ayyad à Marrakech (Maroc), propose une exploration approfondie et détaillée des interactions historiques, géographiques et culturelles des quartiers juifs marocains, les mellahs. À travers une analyse minutieuse des divers aspects historiques, socioculturels, urbanistiques et architecturaux, ainsi qu'une approche novatrice combinant histoire et urbanisme, l'auteur enrichit notre compréhension de l'évolution de l'esprit du mellah dans les contextes urbains et ruraux du Maroc. Cette contribution académique, fruit de l'expérience étendue du chercheur et de ses travaux antérieurs, représente un ouvrage complet et essentiel.

L'auteur, formé à l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine de Rabat (INSAP), adopte une approche multidisciplinaire à son étude, intégrant histoire, urbanisme et patrimoine. Cette approche rigoureuse est étayée par une expertise accumulée au fil des années, marquée par une riche carrière professionnelle et une recherche continue. Cela confère à son travail une singularité académique incontestable, renforcée par l'utilisation judicieuse de sources primaires et secondaires arabes et étrangères, écartant ainsi toute interprétation coloniale ou préjugé intellectuel.

Dans l'ensemble, le livre est structuré en cinq chapitres distincts, chacun explorant un aspect spécifique du sujet central. Le premier chapitre (27-39) retrace l'origine du terme mellah et ses significations. Il commence par clarifier les toponymes et leurs implications pour dissiper les ambiguïtés entourant le concept. Une étude étymologique approfondie du terme est menée, examinant ses différentes connotations, notamment sa possible relation avec le mot 'sel' en hébreu et en arabe. Cette appellation pourrait découler d'une corvée imposée aux juifs au XV^{ème} siècle: saler les têtes des criminels exécutés avant leur exposition. Le chapitre explore également le terme "ma'a lah," relatif à l'exil forcé des juifs d'Al-Andalus, et l'usage alternatif de "Brit milla" (circoncision en hébreu) parmi les communautés juives, établissant ainsi un cadre conceptuel initial solide pour la compréhension du sujet. Il conclut en démystifiant toutes les appellations,

affirmant que le concept n'est pas originaire de l'hébreu mais plutôt d'une réalité géographique. L'origine pourrait – selon la conclusion de l'auteur – être liée à un lieu de conservation des produits à Fès, où le sel était collecté et entreposé, ou à une terre autrefois submergée puis asséchée pour la reconstruction et l'habitation à l'époque des Mérinides.

Le chapitre suivant (41-86) cherche à replacer le sujet dans un contexte historique antérieur à l'apparition des mellahs (ou plutôt pré-mellah pour adopter le terme utilisé par l'auteur pour bien cerner l'évolution des quartiers juifs), afin de fournir une référence historique pour l'implantation juive dans les villes et cités du Maroc, en s'appuyant sur des preuves matérielles. L'auteur critique sévèrement l'usage excessif du terme mellah sans tenir compte d'un contexte temporel ou spatial précis, en ignorant trois modèles urbains liés aux quartiers juifs nommés par les Juifs eux-mêmes: "Harat Al Yahud," "Chari'a Al Yahud" et "Souk Al Yahud." Pour atteindre ce stade, il s'est d'abord intéressé à l'étude des cas particuliers, bien que non isolés, de l'établissement des Juifs au sein des quartiers musulmans. En analysant les jalons de la présence juive au Maroc, il s'est appuyé sur des données archéologiques pour réfuter certaines théories et hypothèses avancées par des chercheurs tels que Jean Goulven, Maurice Eisenbeth, Pierre Flammand et Nahum Slouschz. Ces chercheurs avaient notamment formulé des hypothèses sur les juifs de Volubilis, de Chellah et de Tanger. L'étude explore également la cohabitation des juifs avec les musulmans dans des capitales comme que Kairouan sous les Aghlabides, Ifriqiya sous le sultanat et Fès.

Dans le troisième chapitre (87-123), Hicham Rguig examine en détail les circonstances précises de l'érection des mellahs dans différentes villes et ports marocains, en se concentrant sur les récits historiques spécifiques à chaque exemple. Il explore les facteurs clés qui ont favorisé l'émergence de ces quartiers et analyse leur rôle dans leurs contextes. Quant à l'avant dernier chapitre (123-169), il se penche sur l'aspect morphologique des mellahs, en étudiant leur structure urbaine dans des villes telles que Fès, Marrakech, Meknès, Tétouan, Salé et Rabat. L'auteur examine comment ces espaces ont façonné le paysage urbain et contribué à l'identité architecturale marocaine. Enfin, le cinquième chapitre (171-228), intitulé "Héritage juif marocain: urbanisme et architecture," explore l'héritage durable des Juifs marocains à travers leur impact sur l'urbanisme et l'architecture des villes où ils ont résidé. L'auteur examine leur influence sur le développement immobilier, les interactions communautaires à travers les quartiers construits, ainsi que leur ouverture vers l'extérieur à travers des structures telles que les synagogues et les cimetières. L'analyse proposée montre comment ces quartiers servaient non seulement de centres résidentiels mais aussi de centres d'activités économiques, sociales et religieuses, consolidant ainsi leur présence dans la ville.

Cet ouvrage, de la série intitulée “Le Maroc et son espace méditerranéen,” avec le soutien de l’Université Internationale de Rabat et de l’Académie du Royaume du Maroc à Rabat, se démarque comme étude érudite et captivante qui propose une perspective profondément informative et analytique sur un aspect souvent méconnu. Il contribue de manière significative à la compréhension de l’histoire culturelle du Maroc et de sa communauté juive, en explorant minutieusement et de manière nuancée l’évolution des mellahs à travers les siècles. En publiant ce livre, Hicham Rguig nous transporte dans un voyage fascinant à travers les ruelles historiques des mellahs marocains. Ce travail va au-delà de la documentation du passé; il éclaire également le présent en montrant comment ces espaces emblématiques ont non seulement façonné le paysage urbain mais aussi contribué à forger l’identité collective du Maroc. Avec rigueur historique et passion pour son sujet, il offre une étude complète et accessible, invitant à une réflexion profonde sur l’interaction entre culture, architecture et communauté. En tant que tel, il constitue une lecture incontournable pour quiconque s’intéresse à l’histoire urbaine, aux études juives et à la sociologie des communautés juives du Maroc.

Omar Lamghibchi
Université Hassan II
de Casablanca